



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Nationale Plattform Naturgefahren PLANAT
Plate-forme nationale Dangers naturels PLANAT
Piattaforma nazionale pericoli naturali PLANAT
Plattafurma naziunala privels natirals PLANAT
National Platform for Natural Hazards PLANAT

c/o BAFU, 3003 Berne
<http://www.planat.ch/fr>

Rétrospective, résultats, perspectives : Forum du futur PLANAT 2025

Bainvegni, Benvenuto, Bienvenue, Willkommen!



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Nationale Plattform Naturgefahren PLANAT
Plate-forme nationale Dangers naturels PLANAT
Piattaforma nazionale pericoli naturali PLANAT
Plattafurma naziunala privels natirals PLANAT
National Platform for Natural Hazards PLANAT

Avant-propos

Le Forum du futur PLANAT 2025 a été intense et inspirant ! La manifestation a réuni 200 personnes de différents secteurs et disciplines, qui ont échangé leurs idées, identifié les défis à relever et imaginé des solutions. Avec le format du forum nous avons innové et fait un travail pionnier pour notre culture de la gestion des risques face aux dangers naturels.

Le Forum du futur a montré qu'il incombe à la société dans son ensemble de gérer les risques liés aux dangers naturels de manière continue. Pour mener à bien cette mission, il est nécessaire de définir clairement les priorités en matière de processus d'apprentissage interdisciplinaires, de faire preuve d'ouverture à l'égard des approches dont le résultat n'est pas certain dès le départ et d'impliquer tous les acteurs dans le dialogue sur les risques.

Les échanges doivent maintenant se poursuivre : PLANAT va continuer de rechercher des canaux pour un échange intensif, non seulement avec les milieux concernés avec des dangers naturels, mais aussi avec des domaines transversaux tels que l'adaptation au changement climatique, l'aménagement du territoire, la formation, les assurances et la politique.

Dans le même temps, nous appelons chacune et chacun, dans son domaine, à poursuivre et à approfondir la coopération interdisciplinaire à tous les niveaux. À une époque de restrictions budgétaires, le dialogue intersectoriel et interdisciplinaire est souvent le premier à être remis en question. L'exemple de la gestion de l'éboulement à Blatten, dans le Lötschental, montre clairement les enjeux : grâce à une collaboration étroite entre les autorités, les institutions et les différents services spécialisés et la population a permis d'éviter le pire grâce à une évaluation des risques adaptée en permanence et à une évacuation précoce.

Dans le présent rapport « Rétrospective, résultats, perspectives : Forum du futur PLANAT 2025 », nous avons rassemblé les principaux résultats et les avons complétés avec des photos, des impressions et des commentaires des participants, afin que ce document puisse servir de base pour la suite des travaux.

Au nom de la Plate-forme nationale Dangers naturels PLANAT,

Dörte Aller
Présidente

Heike Fischer
Responsable du groupe de travail Information et communication, organisation du Forum du futur

Susanna Niederer
Suppléante de la directrice du Secrétariat, directrice de projet Forum du futur

Table des matières

<u>1</u>	<u>PORTRAIT DE PLANAT</u>	<u>5</u>
<u>2</u>	<u>OBJECTIF DU FORUM DU FUTUR PLANAT.....</u>	<u>5</u>
<u>2.1</u>	<u>PROGRAMME.....</u>	<u>7</u>
<u>3</u>	<u>ALLOCUTION DE BIENVENUE</u>	<u>7</u>
<u>4</u>	<u>PARTICIPANTS</u>	<u>8</u>
<u>4.1</u>	<u>À QUELLE ORGANISATION ME SENS-JE LE PLUS APPARTENIR ?</u>	<u>8</u>
<u>4.2</u>	<u>À QUEL DOMAINE SPÉCIALISÉ ME SENS-JE LE PLUS APPARTENIR ?.....</u>	<u>9</u>
<u>4.3</u>	<u>QUELLE EST MA MOTIVATION À PARTICIPER AU FORUM ?</u>	<u>9</u>
<u>5</u>	<u>CULTURE DU RISQUE</u>	<u>10</u>
<u>6</u>	<u>OBSTACLES ET BONNES APPROCHES</u>	<u>10</u>
<u>6.1</u>	<u>LES OBSTACLES LES PLUS SOUVENT MENTIONNÉS</u>	<u>13</u>
<u>6.2</u>	<u>LES BONNES APPROCHES LES PLUS SOUVENT MENTIONNÉES</u>	<u>13</u>
<u>7</u>	<u>EXPOSÉ DE MICHAEL PACHMAJER : COMMENT RENFORCER NOTRE RÉSILIENCE POUR L’AVENIR ?.....</u>	<u>14</u>
<u>8</u>	<u>IMAGES D’AVENIR</u>	<u>16</u>
<u>9</u>	<u>IDENTIFICATION DES CHAMPS D’ACTION.....</u>	<u>17</u>
<u>9.1</u>	<u>LES CHAMPS D’ACTION LES PLUS SOUVENT MENTIONNÉS.....</u>	<u>17</u>
<u>10</u>	<u>OBJECTIFS ET PISTES DE SOLUTION POUR LES CHAMPS D’ACTION</u>	<u>18</u>
<u>10.1</u>	<u>DISCUSSIONS EN ATELIER</u>	<u>19</u>
<u>11</u>	<u>PISTES DE SOLUTION DES GROUPES D’ACTEURS.....</u>	<u>20</u>
<u>12</u>	<u>CONCLUSIONS DU FORUM DU FUTUR PLANAT.....</u>	<u>25</u>
<u>13</u>	<u>QUELQUES RETOURS DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS</u>	<u>26</u>
<u>14</u>	<u>PERSONNES AYANT COLLABORÉ.....</u>	<u>27</u>

<u>15</u>	<u>RÉSULTATS DU SONDAGE AUPRÈS DES PARTICIPANTS</u>	<u>28</u>
<u>16</u>	<u>RÉSULTATS ET PERSPECTIVE</u>	<u>28</u>
16.1	RÉSULTATS ET CONSTATS DU FORUM DU FUTUR PLANAT	29
16.2	SUITE DES TRAVAUX DE PLANAT	29

1 Portrait de PLANAT

Le Conseil fédéral veut protéger la population, les biens matériels et les ressources naturelles face aux dangers naturels en prenant des mesures adéquates. Afin d'améliorer la prévention, il a créé la Plate-forme nationale Dangers naturels PLANAT en 1997. En tant que commission extraparlamentaire, cette plate-forme élabore la stratégie de la Suisse concernant la gestion des risques liés aux dangers naturels, développe la gestion intégrée des risques (GIR) et encourage sa mise en œuvre.

PLANAT vise une société compétente face aux risques, qui gère les risques liés aux dangers naturels en connaissance de cause et en anticipant l'avenir. Les défis à relever sont notamment les changements climatiques, le potentiel de dégâts qui croît avec le développement des zones urbanisées et des infrastructures, la durabilité des mesures, une planification basée sur les risques ou les dangers naturels considérés dans le contexte d'autres risques sociaux. Ces défis ne peuvent être abordés que dans le cadre d'une collaboration de qualité, toutes disciplines, tous secteurs et tous niveaux de l'État confondus.

Pour cette raison, les scientifiques et les spécialistes des services de recherche, des associations professionnelles, des assurances et d'autres branches sont aussi représentés au sein de PLANAT, aux côtés des offices fédéraux et autorités d'exécution cantonales compétents en matière de dangers naturels. Les réseaux et l'expertise propres à ces domaines fournissent à la commission la base nécessaire pour travailler de manière stratégique et encourager la mise en œuvre de la GIR. En sa qualité d'interlocutrice pour la Suisse, PLANAT coordonne par ailleurs les activités qui concernent le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe mis en place par l'ONU.

Les membres de PLANAT travaillent bénévolement pour la commission. Le Secrétariat de PLANAT est hébergé par l'Office fédéral de l'environnement. Il coordonne les séances, dirige les projets de la commission et élabore les propositions de prises de position relatives à des normes, des lois, des projets et des documents stratégiques. Il gère en outre le site web www.planat.ch.

2 Objectif du Forum du futur PLANAT

En 2018, PLANAT a publié la stratégie « Gestion des risques liés aux dangers naturels ». Depuis, la plate-forme accompagne sa mise en œuvre. Les membres et contacts externes ont régulièrement constaté que l'adoption du point de vue des risques et l'implication de toutes les parties en présence dans un dialogue participatif sur les risques étaient difficiles à concrétiser. Néanmoins, nous voyons aussi surgir des idées et des exemples innovants qui s'attaquent justement à ces problématiques. Lors de la préparation du Forum du futur, il était donc évident que l'accent devrait être placé sur les échanges : le Forum du futur doit renforcer tous ceux qui font en sorte d'élargir le dialogue sur les risques et leur permettre d'entrer en contact avec de nombreux autres intervenants concernés.

Un objectif était de trouver des voies d'avenir pour gérer les dangers naturels tous secteurs confondus. L'augmentation des risques due aux changements climatiques, à l'urbanisation et aux incertitudes pesant sur la société devait en particulier être prise en compte. Les participants au forum ont identifié les lacunes existantes dans notre culture du risque, montré de

nouvelles perspectives et élaboré des approches pratiques. Leur concrétisation est une tâche exigeante.



2.1 Programme

Jour 1: 27 mars 2025

- 09.00 *Check-in avec café de bienvenue*
- 09.30 Accueil et objectif
Introduction au forum
- Bilan commun sur la gestion des risques liés aux dangers naturels: table ronde et groupes de discussion**
- 12.00 *Pause de midi*
- 13.00 **Exposé d'introduction : Michael Pachmajer**
- 14.30 *Pause café*
- 15.00 **Développer des images cibles : „Culture du risque 2035“**
- Identification des champs d'action prioritaires**
- Rétrospective et perspectives du jour 2
- 18.00 *Clôture de la 1ère journée avec un apéro riche*

Jour 2: 28 mars 2025

- 08.30 *Café de bienvenue*
- 09.00 Accueil et rétrospective du jour 1
- Table ronde et ateliers de discussion sur les champs d'action prioritaires : Développement de premières solutions - pause café incluse**
- Tour d'horizon des résultats de l'atelier**
- 12.30 *Pause de midi*
- 13.30 **Culture commune du risque : approfondir les solutions dans les groupes d'acteurs – courte pause**
- Perspectives pour les prochaines étapes, souhaits pour l'avenir, principaux messages du forum et remerciements
- Clôture commune**
- 16.00 *Fin*

3 Allocution de bienvenue

Dörte Aller, présidente de PLANAT, et Michel Jaeger, membre du comité, ont salué les participants au Forum du futur.



« Aux côtés de ses membres et des acteurs, PLANAT modèle sur un plan stratégique la gestion des risques liés aux dangers naturels. L'objectif est de renforcer la capacité de résistance, de rétablissement et d'adaptation de la société et de l'économie. La stratégie « Gestion des risques liés aux dangers naturels » repose sur l'action orientée sur les risques et sur la participation active de toutes les parties impliquées – des personnes concernées aux entités assumant un risque. PLANAT analyse les développements, identifie les lacunes et encourage le changement, de la prévention du danger à la culture du risque. L'accent est mis non seulement sur l'évolution des risques (changements climatiques, urbanisation, concentration des valeurs), mais aussi sur des questions relatives à l'acceptation et à la responsabilité.

Ensemble, nous développons des solutions durables, c'est-à-dire socialement acceptables, écologiquement défendables et économiquement raisonnables. PLANAT veut renforcer le dialogue sur les risques dans le cadre d'un processus participatif ouvert. Nous estimons que notre mission est de vous aider, vous qui travaillez sur le terrain, à participer activement à la conception de ce dialogue. Nous voulons encourager un changement de culture : la voie prescrite par les experts doit se muer en processus communs et ouverts aux résultats dès le début. Le Forum du futur est un espace permettant d'expérimenter cette manière de procéder. Merci de participer et de nous aider dans notre mission ! »

4 Participants

PLANAT a entrepris une promotion active du Forum du futur dans les domaines suivants, afin de garantir le dialogue intersectoriel : dangers naturels, protection civile, santé, infrastructure / biens immobiliers, adaptation aux changements climatiques / écologie / développement durable, communication / médias, agriculture / aménagement du territoire, construction, droit, assurances / finances, coopération internationale.

Les personnes présentes ont indiqué à quelle organisation et à quel domaine spécialisé elles appartenaient et quelle était leur motivation à participer au forum :

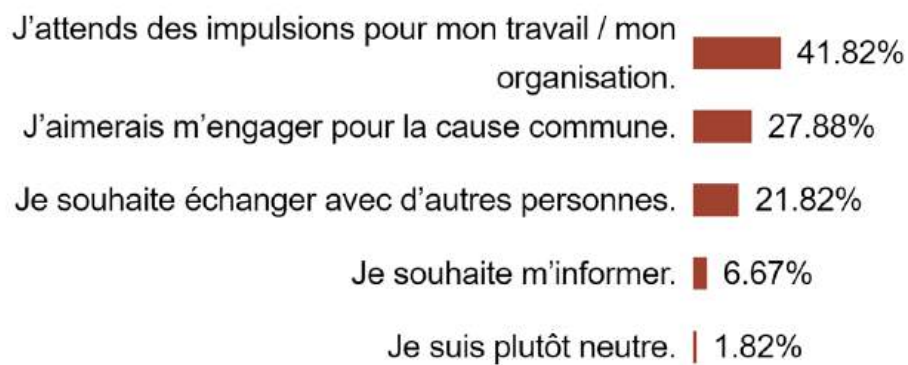
4.1 À quelle organisation me sens-je le plus appartenir ?



4.2 À quel domaine spécialisé me sens-je le plus appartenir ?



4.3 Quelle est ma motivation à participer au forum ?



5 Culture du risque

PLANAT s'engage pour développer et concevoir la culture du risque de manière à soutenir la capacité de résistance, de rétablissement et d'adaptation de la société. Grâce à des impulsions – de nature technique ou non – et à son format axé sur le dialogue, le Forum du futur a permis un large échange de perspectives différentes.



Nuage de mots : les participants répondent à la question « Que signifie pour moi la culture du risque ? »

6 Obstacles et bonnes approches

Issus de différentes disciplines, les participants à la première table ronde se posent la question suivante : comment, aujourd’hui, la Suisse gère-t-elle les risques liés aux dangers naturels ? Il en résulte une mosaïque dont les multiples facettes vont de la perspective stratégique à la communication et à la participation de la société, en passant par les défis de la planification et du volet administratif.

- **Nathalie Gigon**
Responsable Unité Seniors Fribourg, Ville de Fribourg et membre de PLANAT
- **Matthias Oplatka**
Responsable de la section Génie hydraulique, canton de Zurich
- **Karin Ingold**
Professeure à l'Institut des sciences politiques de l'Université de Berne, présidente du centre Oeschger pour la recherche climatologique (OCCR), présidente de ProClim
- **Michèle Marti**
Responsable de la communication et du groupe de recherche Communication du risque, Service sismologique suisse
- **Francesca Pedrina**
Partenaire, Studio Habitat.ch, co-présidente de la Fédération suisse des urbanistes FSU

Animation : Britta von Wurstemberger, frischer wind

Nathalie Gigon, membre de PLANAT et responsable de l'Unité Seniors de la ville de Fribourg, souligne l'importance de protéger les groupes particulièrement vulnérables comme les personnes âgées ou celles issues de l'immigration. Elle fait le lien entre la stratégie PLANAT nationale et le travail concret dans les communes : la résilience exige des communautés solidaires et cohésives ainsi qu'une communication des risques adaptée, en particulier dans le contexte des vagues de chaleur qui représentent une menace croissante dans les espaces urbains.

Mathias Oplatka, responsable de la section Génie hydraulique du canton de Zurich, aborde les contradictions entre la théorie et la pratique. Il relève que, si la gestion intégrée des risques est sur toutes les lèvres, sa mise en œuvre est rarement basée sur les risques. Des prescriptions rigides comme les formules définissant les objectifs en matière de protection empêchent fréquemment un dialogue ouvert sur le thème des risques. Il faut donc un vrai changement culturel, y compris dans les administrations. Point positif, il souligne que le canton de Zurich a élaboré de nouvelles bases légales pour le dialogue participatif sur les risques. Mais le chemin à parcourir est encore long : les projets de protection contre les crues sont complexes et de longue haleine. Lorsqu'ils échouent, ce sont bien plus souvent des facteurs sociaux et politiques que des facteurs techniques qui sont en cause.

Michèle Marti, experte en communication du risque lié aux tremblements de terre, constate pour sa part que la société a du mal à s'imaginer des événements rares et graves. L'être humain évite de se confronter en permanence aux risques. Il est donc d'autant plus important de susciter une prise de conscience, non pas par la peur, mais par la participation – avec la population et non pour elle. L'élaboration de prototypes et les approches interdisciplinaires peuvent aider à inciter à l'action.

Karin Ingold, spécialiste des sciences politiques, place le rôle du fédéralisme au centre de son propos. Selon elle, une gestion des dangers naturels réussie dépend fortement de la collaboration entre les différents niveaux de l'État (Confédération, canton et commune) et les personnes qui agissent. L'experte constate que le savoir reste trop souvent individuel et se perd lorsque des membres du personnel sont remplacés. Elle voit dans la politique en matière d'aménagement du territoire un instrument potentiellement puissant, encore trop peu utilisé. Le facteur décisif est d'impliquer la population, pourquoi pas hors des formats participatifs classiques.

Francesca Pedrina, planificatrice au Tessin, relève que la fréquence des vagues de chaleur et des événements météorologiques extrêmes augmente et que cette évolution exige de repenser le développement du milieu bâti, surtout dans les villes. Parallèlement, le thème de la désurbanisation prend de l'importance. C'est un sujet délicat, qui doit être abordé avec les personnes et entités concernées. Les dangers naturels doivent être intégrés à la planification de manière prévoyante, comme s'ils formaient un groupe de besoins à part entière. Les zones jaunes ne sont toutefois pas exemptes de risques, lesquels sont souvent sous-estimés. Les utilisations multiples, par exemple un terrain de basket-ball servant de bassin en cas de fortes pluies, ou les adaptations basées sur les écosystèmes, montrent de nouvelles voies.

La table ronde finale sur le thème des défis et des bonnes approches fait ressortir une observation commune : les plus grands défis résident dans la collaboration intersectorielle, dans les lacunes de la perception des risques, dans la pénurie de ressources, dans l'absence de

culture de l'erreur et dans l'implication encore insuffisante de la population et des spécialistes dans les processus de décision. Il existe par ailleurs des approches prometteuses : communautés de soutien, plans d'action canicule, projets pilotes comme à Dietikon ou nouvelles bases légales pour les processus participatifs.

Principale conclusion

Le chemin vers une Suisse consciente des risques et résiliente passe par le dialogue, l'ouverture, les nouvelles alliances et une révision des modes de pensée dans la planification, la politique et la société. Les risques liés aux dangers naturels ne peuvent pas être simplement éliminés. Ce sont des défis qui nous forcent à trouver de nouvelles formes de cohésion.

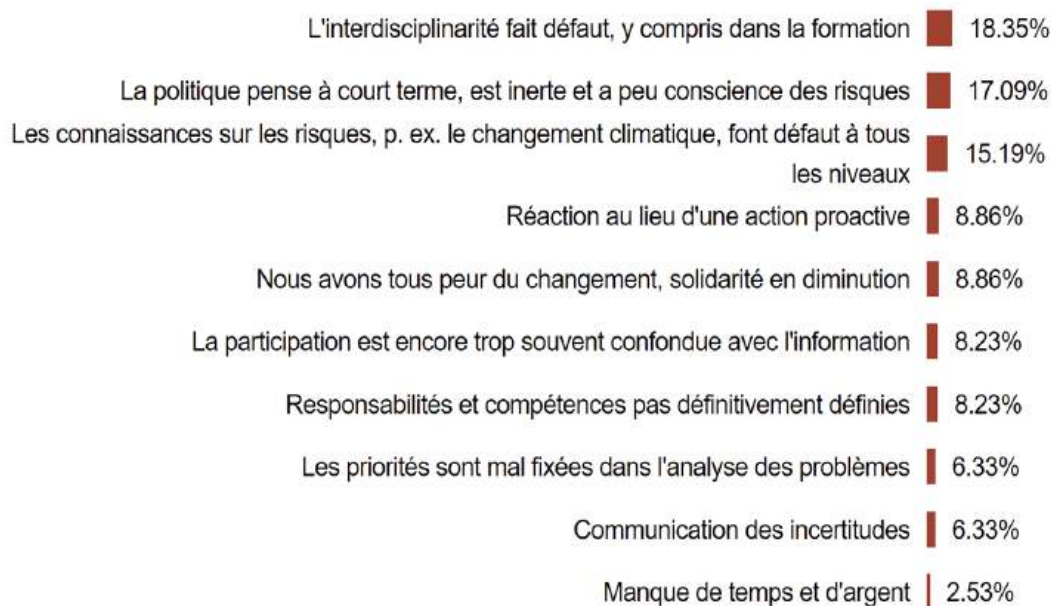


Après la table ronde, les participants se sont posé les questions suivantes :

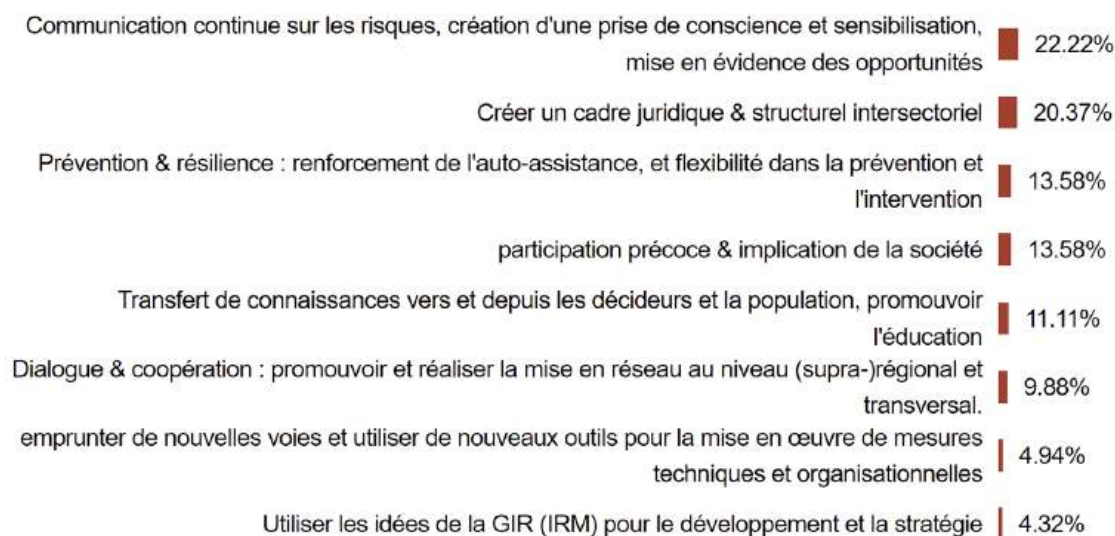
- Où nous situons-nous dans la gestion des risques liés aux dangers naturels ?
- À quels défis nous heurtons-nous et quelles sont les approches qui ont déjà fait leurs preuves ?

Chaque groupe a cité trois principaux défis et trois approches de solutions convaincantes.

6.1 Les obstacles les plus souvent mentionnés



6.2 Les bonnes approches les plus souvent mentionnées



Der Dialog



7 Exposé de Michael Pachmajer : comment renforcer notre résilience pour l'avenir ?

La résilience va au-delà de la prévention et de la réduction des dégâts. Elle exige que la société soit en mesure de s'adapter aux nouveaux risques liés aux dangers naturels. Pour que ce soit possible, la société et l'économie doivent être résilientes, c'est-à-dire capables de résister, de se rétablir et de s'adapter au changement.



À titre individuel ou en tant que société, comment pouvons-nous concevoir activement la transformation au lieu de réagir passivement à celle-ci ? De quelles compétences, attitudes et structures a-t-on besoin pour gérer les risques en connaissance de cause et en anticipant l'avenir ? Michael Pachmajer se pose cette question dans son exposé :



Notre monde connaît une profonde transformation écologique, économique et sociale. La transformation n'est pas seulement un processus extérieur, elle commence en nous-mêmes. Si nous voulons accompagner le changement, nous devons changer nous aussi de mode de pensée, de ressenti et de manière d'agir.

Aptitudes d'avenir :

- Empathie
- Curiosité
- Goût pour l'expérimentation
- Ouverture
- Optimisme

Ces aptitudes ne déploient toutefois leurs effets que lorsqu'elles sont mises en commun. Le défi est de surmonter le cloisonnement, de prendre ses responsabilités et d'explorer ensemble de nouvelles marges de manœuvre, y compris dans les organisations, les administrations et la société civile. Les personnes qui jettent des ponts entre ces divers éléments aident à conserver une vue d'ensemble. Elles créent des

liens, contextualisent les développements et encouragent la cocréation. Les visualisations et les images d'avenir claires peuvent aider à s'orienter et se veulent une invitation au dialogue.

La transformation repose sur une pensée systémique et sur la conscience qu'elle s'obtient de manière collective. Pour accompagner la transformation, il faut se transformer soi-même. En effet, l'avenir ne naît pas de l'optimisation de ce qui existe déjà, mais d'une pensée nouvelle, commune, d'un processus d'apprentissage collectif, de nouveaux narratifs et d'images qui créent des liens. Nous portons tous une part de responsabilité, individuellement et collectivement.

Et de toute façon... la lutte contre les dangers naturels... comme
les tremblements de terre,
les ruissellements de surface,
les avalanches, les crues
... à toujours
commencé par le
dialogue, non ?



Mais vous vous rendez compte,
qu'il y a des risques dans le
dialogue...

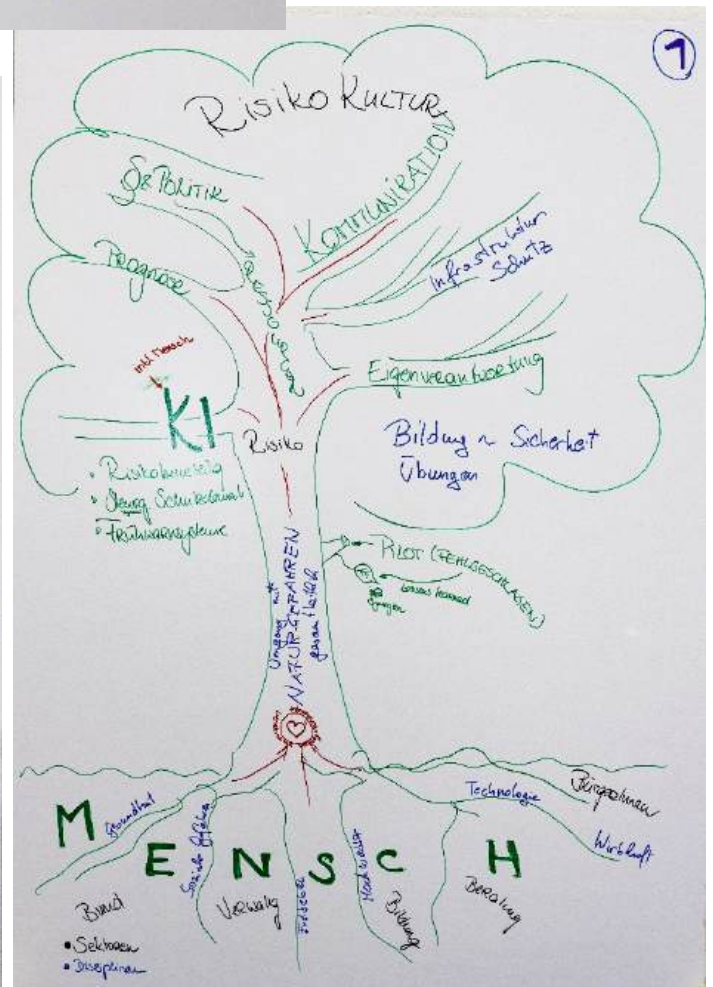
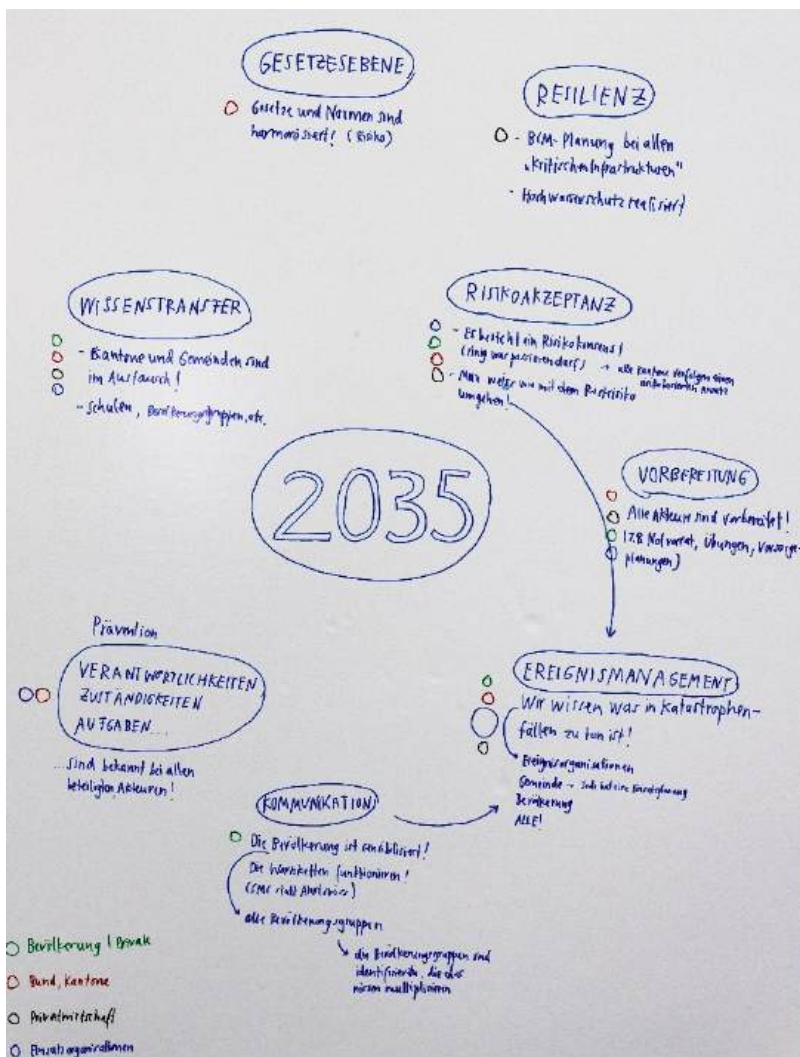
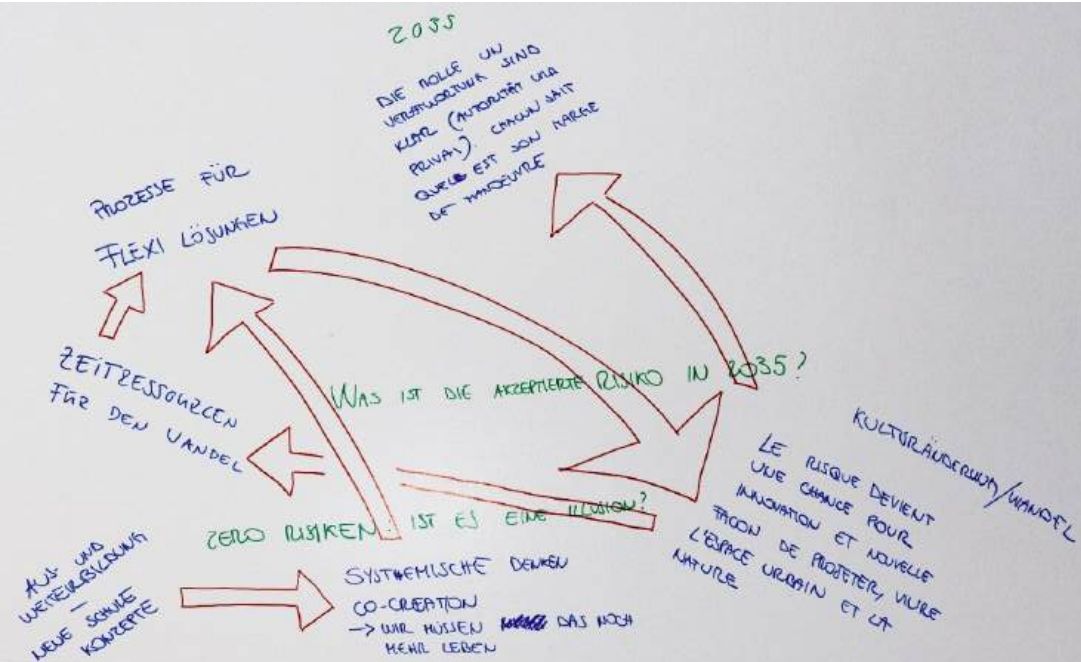
Oui oui... mais comme
nous avons déjà un lien
horizontal...
... nous aimerions
viser le réseau
vertical.

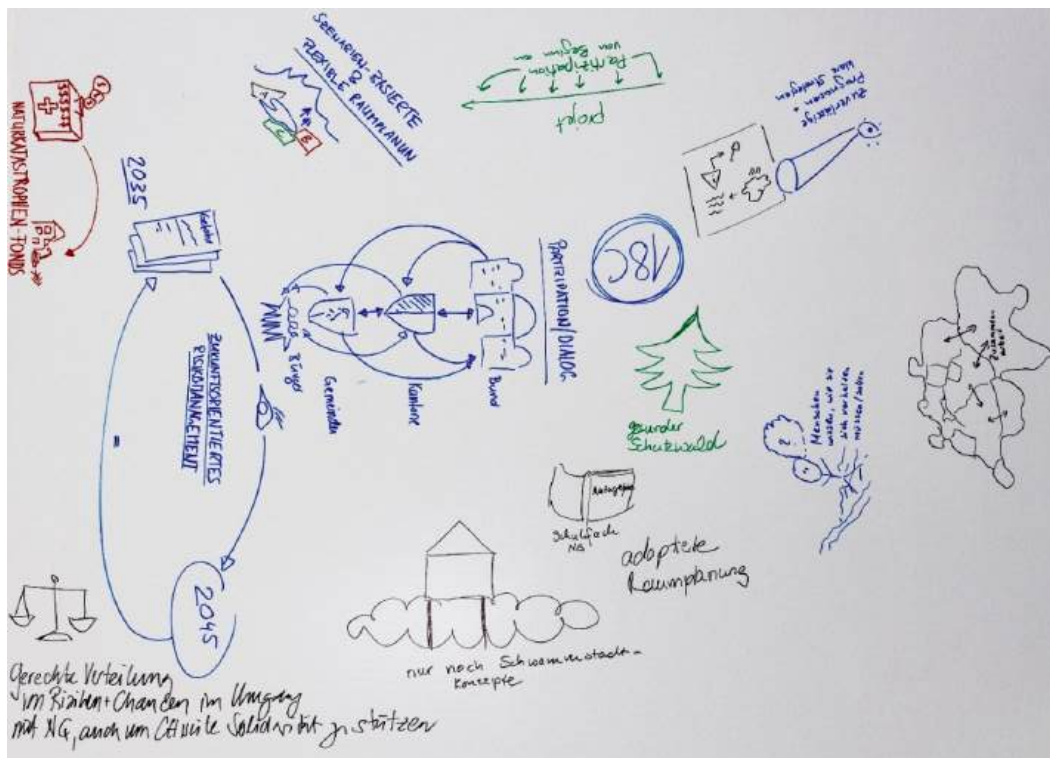


8 Images d'avenir

En groupes, les participants se projettent dans l'avenir et imaginent la gestion des risques en 2035, lorsque tous les obstacles et défis cités ont été surmontés.

Quelques-unes des images réalisées :





9 Identification des champs d'action

Dans des groupes recomposés, les participants se posent la question suivante : « Quels sont les trois champs d'action prioritaires les plus importants pour réaliser ces visions d'avenir ? »

9.1 Les champs d'action les plus souvent mentionnés

Dialogue sur les risques interdisciplinaire, à tous les niveaux	■ 22.56%
Formation interdisciplinaire, commencer tôt, apprendre à communiquer	■ 21.05%
Intégrer le changement climatique et les nouveaux dangers	■ 16.54%
Législation, clarifier les responsabilités	■ 8.27%
Fixer les priorités, optimiser les ressources : maintenir le niveau	■ 6.77%
Nouvelles technologies, culture des données ouverte et agile	■ 6.77%
Reconnaître les opportunités, créer des images positives de l'avenir	■ 5.26%
Repenser les formes d'organisation	■ 3.76%
Concevoir un processus de participation équitable	■ 3.01%
Échange recherche-pratique	■ 3.01%
Créer des espaces pour la coordination	■ 3.01%

10 Objectifs et pistes de solution pour les champs d'action

Les champs d'action prioritaires définis après un jour de dialogue intensif sont repris et mis en perspective lors de la deuxième table ronde.

Participants à la table ronde :

- **Silvia Oppliger**
Association suisse des professionnels de la protection des eaux VSA, cheffe de projet Ville éponge
- **Nils Hählen**
Responsable de la division Dangers naturels à l'Office des forêts et des dangers naturels, canton de Berne
- **Pascal Porchet**
Responsable de l'Office militaire et de la protection civile des Grisons / Chef de l'état-major de direction cantonal
- **Marc Choffet**
Responsable Stratégie dangers naturels et Responsable communication ECAB
- **Dörte Aller**
Présidente de PLANAT et responsable Adaptation au climat et dangers naturels, Société suisse des ingénieurs et des architectes sia

Animation : Helen Gosteli, PLANAT



10.1 Discussions en atelier

Les participants choisissent deux champs d'action qu'ils souhaitent approfondir.

La question principale du premier atelier est la suivante : « Quel résultat voulons-nous atteindre dans le champ d'action et comment nous y prenons-nous pour y parvenir ? »

Les résultats du premier atelier sont complétés lors du deuxième atelier.



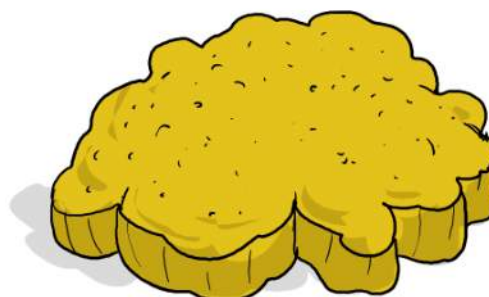
11 Pistes de solution des groupes d'acteurs

Pour la dernière table ronde, les participants ont été répartis dans leurs groupes d'acteurs respectifs afin de se pencher de façon ciblée sur les thèmes spécifiques à leur branche.

Groupes d'acteurs (ordre alphabétique) :

- Adaptation aux changements climatiques / Écologie / Développement durable
- Agriculture
- Aménagement du territoire / Développement territorial
- Assurance / Finances
- Communication
- Dangers naturels
- Infrastructure / Immobilier
- Protection civile

Schwammsschweiz?
Ja, und die saugte alle Ideen von überall her auf!



Protection civile

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Formations pour les acteurs de tous les niveaux : connaissances réciproques de tâches, d'organisation et de compétences ainsi que de leurs interactions	Analyses communes des risques et plans d'urgence Question clé : à quoi tenons-nous ? (y c. infrastructures critiques, bases d'existence, communication, etc.)	Exercices en groupes avec participation des décideurs et des spécialistes ; credo : les interventions liées aux dangers naturels sont des interventions pour protéger la population et inversement !
Renforcement du dialogue horizontal et vertical, y c. renforcement de la protection civile au niveau stratégique	Plate-forme de rencontre avec exercices intégrés et implication de tous les niveaux (communes, forces d'intervention)	Base de données ouverte et plate-forme d'échange électronique (exercices, meilleures pratiques, expériences dans la gestion du savoir). Et un outil électronique moderne pour l'évaluation de la situation !!!!

Infrastructure / Immobilier

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Porter les dangers naturels comme les fortes chaleurs au niveau des dangers naturels gravitaires.	Montrer, par le calcul comparatif, que les mesures en matière de dangers naturels sont rentables si des mesures écologiques sont réalisées.	Mise en réseau et pensée transversale.

Adaptation aux changements climatiques / Écologie / Développement durable

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Créer une offre de dialogue concrète pour les communes ou intégrer le dialogue dans les canaux existants.	Forger / rechercher des alliances / synergies avec les acteurs extérieurs au domaine spécialisé pour réduire les conflits d'objectifs grâce au dialogue. Organiser des manifestations communes.	Organiser des activités concrètes pour les élèves sur le thème et inviter des membres du corps enseignant aux futures plates-formes de dialogue PLANAT.
Rôle de modèle 1) De l'administration publique (p. ex. grandes villes) – exemples de meilleures pratiques à imiter. 2) Rôle important des associations définissant les normes et des assurances en matière de conseils et exemplarité en matière de normes et de dialogue sur les risques. 3) Nouveau label (analogue à « Cité de l'énergie ») pour le climat et l'environnement.	Dialogue mieux coordonné entre les offices fédéraux, les cantons et les communes sur les bases climatiques et les conseils en matière de climat. Meilleure coordination entre les offices (efficacité).	Penser les thèmes ensemble : p. ex. prévention des risques, dangers naturels et adaptation aux changements climatiques.

Communication

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Tout le monde ne doit pas tout savoir. Mais il faut pouvoir trouver facilement les informations pertinentes pour soi-même (adaptées au groupe cible, disponibles en plusieurs langues et sur différents canaux).	La communication doit avoir lieu dès le départ et non pas seulement à la fin.	Laboratoire ouvert : plate-forme où les communes peuvent exposer les problèmes et où les groupes (spécialisés) pouvant contribuer à une solution selon une approche interdisciplinaire peuvent s'annoncer.

Agriculture

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Adapter le « voyage vers le risque accepté » aux nouveaux défis agricoles.	Pas de crainte face aux acteurs réputés difficiles : p. ex. agriculture.	S'interroger sur la pertinence des ses propres questions pour l'agriculture et adapter la communication, p. ex. aménagement des cours d'eau contre exigences du commerce de détail (Coop et Migros).

Dangers naturels

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Champ d'action : gestion des changements climatiques Solution : résilience ; sur-charge, robustesse, flexibilité	Champ d'action : gestion des changements climatiques Solution : normes à observer	Champ d'action : collaboration interdisciplinaire Solution : tâches dans le cahier des charges Déroulement temporel : précoce
Communication externe et dialogue : impliquer tous les acteurs qui posent les bonnes questions (animation externe), procédure itérative	Pensée et travail interdisciplinaires : penser aussi aux autres disciplines spécialisées et les intégrer, entretenir les réseaux et les utiliser, reconnaître et exploiter les synergies, trouver la meilleure solution technique	Suivre une approche axée sur la résilience : penser sous l'angle des fonctionnalités du système et non sous celui des dangers (approvisionnement de base, ce qui est accepté, ce qu'il faut pour maintenir le fonctionnement du système)
Dimensionnement basé sur les risques des ouvrages de protection	Journée nationale sur les dangers naturels régulière dans les médias / les écoles / etc. afin de sensibiliser la population	Renforcer la coordination entre les services spécialisés en faisant appel à un responsable GIR, présidant une organisation transversale
Formation : s'engager à promouvoir la formation relative aux dangers naturels	Utiliser et promouvoir les nouvelles technologies pour l'évaluation des données de base sur les dangers	Climat : mettre à disposition des exemples et des compilations de cas, organiser des manifestations de réseautage, élaborer des bases
Permettre aux communes d'entrer en action (informations, ressources)	En tant que planificateur, initier le dialogue sur les risques à un stade précoce	Définir les conditions-cadres pour la mise en œuvre des résultats du dialogue sur les risques
Représentation		Développer une langue commune pour la participation
Nous sommes des <i>influenceurs du risque</i> ! Nous pouvons tous inspirer ceux qui nous entourent (mandantes et mandants, population, etc.)	Apprendre à gérer les incertitudes. Prendre des décisions, même quand nous ne savons pas tout, l'important étant de saisir l'essentiel et d'en discuter avec d'autres. Accepter les risques.	Ouverture aux nouvelles approches méthodologiques
Recherche, pratique : viser une collaboration active, invitation active à échanger sur les besoins	Données : modélisations sur la base de probabilités, open source	Interdisciplinarité
Compétences en communication : investissement en temps, ressources et budgets ca-	Zone de tension entre les besoins de la science et ceux de	Réagir aux défis du futur avec des réseaux auto-organisés (et non pyramidaux)

pables d'améliorer les compétences et de rendre les informations plus digestes	la pratique (adaptation des différents systèmes d'incitation, p. ex.)
--	---

Aménagement du territoire / Développement territorial

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Aménagement du territoire : définir et tester de nouveaux processus avec, comme objectif, une situation gagnant-gagnant	Aménagement du territoire basé sur les risques dans le contexte du développement intégral vers l'intérieur et de l'adaptation aux changements climatiques	Aménagement du territoire : penser de manière multifonctionnelle et exploiter les synergies (comme la ville éponge)

Assurances

Piste de solution 1	Piste de solution 2	Piste de solution 3
Assurabilité des dangers naturels à l'avenir : la question centrale (E26) est de savoir si et comment les dangers naturels pourront être assurés à l'avenir. Elle comprend la question fondamentale de la répartition des risques : quelle part de risque porte le propriétaire et quelle part porte l'assurance ?	Défis et conditions-cadres : l'assurabilité dépend de plusieurs facteurs. En font partie l'apparition de « nouveaux » dangers comme les tassements, les tremblements de terre ou la sécheresse, la question de savoir si des terrains devraient être assurés (évent. obligation ?) ainsi que des principes d'assurance fondamentaux comme la possibilité de financement et d'estimation (au moyen de données / d'analyses) et le caractère aléatoire des dommages	Principes et potentiel d'apprentissage : des principes comme le fair-play et la solidarité sont discutés, si possible en opposition aux primes purement basées sur les risques. En outre, renvoi au succès de la protection contre les incendies pour en tirer de possibles enseignements pour la gestion des dangers naturels.
Créer des conditions d'assurance homogènes entre les assurances immobilières cantonales.	Comblar la lacune couverture d'assurance – objectif de la prévention.	À clarifier : le système des primes d'assurance fixes est-il obsolète dans le contexte du dialogue sur les risques ?
Renforcer ou financer la prévention et l'assurer : 5 ct par tranche de 1000 francs (somme assurée) payés par le propriétaire. Assurances immobilières cantonales et compagnies d'assurance privées		

L'assurabilité doit aussi pouvoir être garantie à l'avenir.

La solidarité doit être renforcée et ce, non pas avec des primes de risque différenciées, mais selon un risque comparable pour l'objet / le site assuré (but à atteindre avec des normes, des mesures de protection des objets et des surfaces). La solidarité doit être garantie par le fair-play, le caractère aléatoire des dommages et l'égalité de traitement.

Continuer à développer et à adapter le système et les prestations / produits de manière dynamique pour l'avenir.

Die Lösung aller Lösungen



12 Conclusions du Forum du futur PLANAT

Les messages finaux :

- **Nous plaçons les risques au centre.**
Nous évoluons vers une prise en compte et une évaluation de tous les risques. Le dialogue sur les risques nous permet de trouver des solutions optimales, que les parties impliquées et concernées sont en mesure de défendre.
- **Le réseau est une clé importante du succès**
Nous pouvons développer des solutions viables ensemble avec tous les secteurs. En encourageant l'échange là où il ne va actuellement pas de soi, nous apprenons à connaître les objectifs et les besoins des parties impliquées.
- **Nous intégrons les changements climatiques dans nos activités**
Les changements climatiques sont de plus en plus perceptibles dans les dangers climatiques, météorologiques et gravitaires. Une collaboration interdisciplinaire est nécessaire pour pouvoir intégrer des scénarios robustes à l'évaluation des risques.

Dörte Aller, présidente de PLANAT, remercie chaleureusement les quelque 200 participants qui ont eu le courage de s'engager dans cette forme de forum ouverte et axée sur le dialogue et qui ont contribué à la façonner avec beaucoup d'engagement.

Elle a tout particulièrement remercié les 20 membres du groupe de travail qui, durant deux après-midis entiers, ont réfléchi à la conception de l'événement pour garantir que le choix des thèmes et le format correspondent aux besoins du groupe cible.



13 Quelques retours des participantes et des participants

Participation nombreuse au Forum du futur 2025 sur le thème : concevoir ensemble une [#CultureDuRisque](#).

Une participation active était à l'ordre du jour. 😊 En effet, le cœur de la manifestation étaient les 200 participants eux-mêmes. Leur mission ? Regarder devant soi, développer ensemble des visions d'avenir (au sens propre comme au figuré) et réfléchir ensemble à des pistes de solution pour la gestion des [#risques](#) liés aux [#DangersNaturels](#). Une réflexion participative et intersectorielle, où tous étaient sur un pied d'égalité.

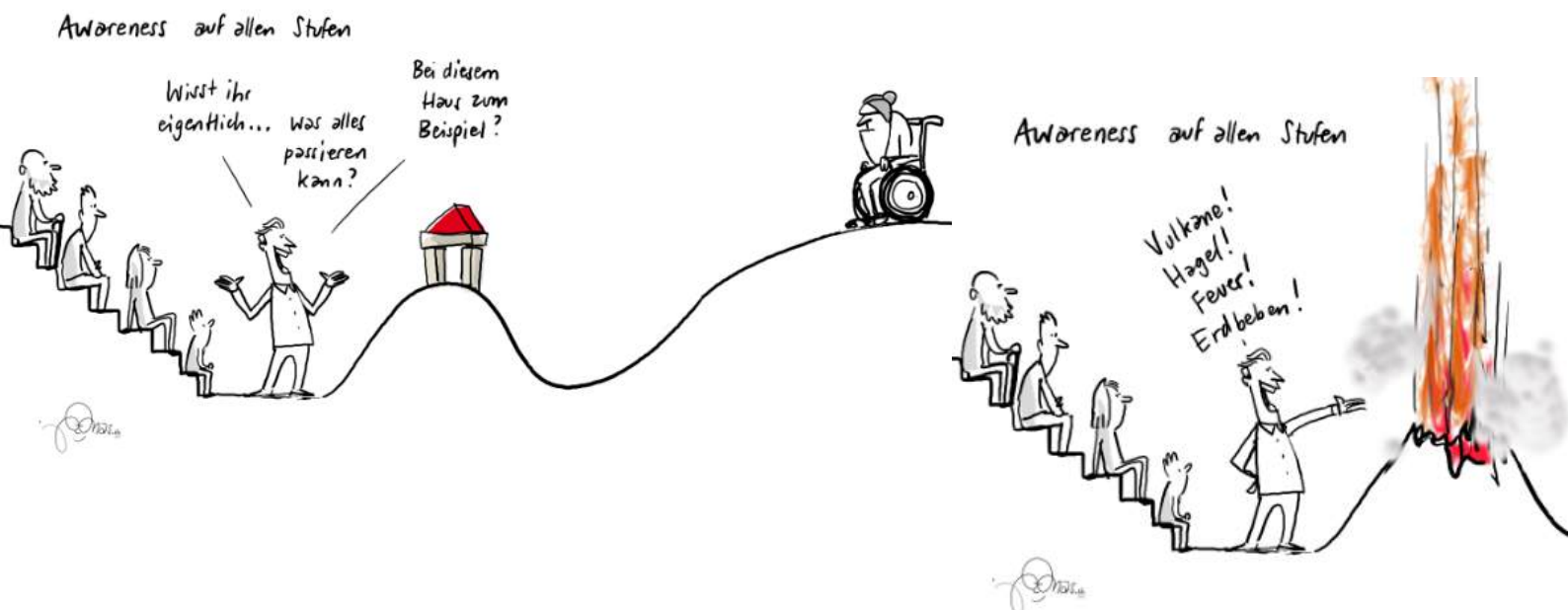
Maintenant, l'enjeu est de réaliser ce grand tout à petite échelle. Que chacun d'entre nous passe à l'action, dans la mesure de ses possibilités.

Les thèmes centraux qui ont été évalués sont une déclaration et vont nous occuper ces prochaines années. Le Forum du futur a montré que la mise en réseau volontaire des institutions était centrale pour que les tâches puissent être formulées et élaborées à tous les niveaux et au sein de toutes les unités. Par ailleurs, ce sont précisément ces occasions qui permettent de mieux prendre conscience des sphères d'influence et des chevauchements entre les différents acteurs. Ces prochaines semaines, je souhaiterais justement parler de la dernière thématique avec PLANAT afin de pouvoir l'approfondir encore un peu. Encore merci pour votre grand engagement.

Pour moi, ce n'étaient pas tellement les nouvelles connaissances qui étaient au centre de la manifestation, mais plutôt la compréhension, frappante, de la gestion intégrée des risques parmi les participants. On voit quelle quantité de travail PLANAT a fourni pour établir ce concept en Suisse, tous secteurs confondus.

Personnellement, ce fut pour moi une chance de mener de nombreuses discussions passionnantes, de revoir d'anciens amis et de faire la connaissance de nouveaux collègues. Deux journées merveilleuses, qui résonneront encore longtemps en moi.

Encore merci pour ce Forum du futur totalement réussi. Je suis enseignant au gymnase et cette formation continue a été pour moi la meilleure et la plus inspirante que j'ai suivie à ce jour, et ce sous différents aspects (et j'en ai suivi des formations en 25 ans !).



14 Personnes ayant collaboré

La réussite d'une manifestation de cette ampleur n'est possible qu'avec la participation active des membres et l'aide de partenaires expérimentés. Le groupe de travail, qui s'est chargé de la conception, a joué un rôle décisif et montré les besoins des groupes cibles.

Membres de PLANAT	Dörte Aller, Markus Wyss, Bernard Belk, Stefan Brem, Esther Casanova, Christine Eriksen, Heike Fischer, Nathalie Gigon, Barbara Haering, Christoph Hegg, Eduard Held, Michael Jaeger, Alain Marti, Heidi Mittelbach, Marie Claude Noth-Ecoeur, Franziska Schmid, Wanda Wicki, Claudio Wiesmann
Direction de PLANAT	Susanna Niederer – direction du projet Forum du futur PLANAT Helen Gosteli – directrice
Groupe de travail	Catherine Berger, Mirco Belotti, Sabrina Bigger, Julia Brandes, Reto Camenzind, Thomas Egger, Nils Hählen, Johannes Haugstetter, Fabienne Imoberdorf, Karin Ingold, Jana Junghardt, Irene Kallen, Laurindo Lietha, Hansueli Lusti, Francesca Pedrina, Pascal Porchet, Michèle Marti, André Olschewski, Silvia Oppliger, Matthias Oplatka, Sandro Ritler, Veronika Roethlisberger, Adrian Schertenleib, Werner Stampfli, Anja Umbach-Daniel, Justin Veuthey, Samuel Zahner
Participants à la table ronde	Francesca Pedrina, Karin Ingold, Marc Choffet, Matthias Oplatka, Michèle Marti, Nathalie Gigon, Nils Hählen, Pascal Porchet, Silvia Oppliger, Dörte Aller
Accompagnement du concept et animation	frischer wind Britta von Wurstemberger (concept et animation) Petra Neff et Patricia Dall'Acqua (animation)
Organisation	Organizers Schweiz Eliane Stocker et Selina Borer
Technique	Michael Dürst, GroupConsulter (réalisation numérique) et Jakob Schneider, Winkler Livecom (technique TrafoHalle)
Photographe	Christian Krebs
Dessinateur en direct	Jonas Raeber
Traduction simultanée	avl dolmetscher gmbh Tatjana Zalka et Jean-Jacques Nyffenegger
Emplacement (Trafohalle)	Trafohalle Baden Jan Wacker



15 Résultats du sondage auprès des participants

Une évaluation en ligne a été envoyée à tous les participants après le Forum du futur. Avec un taux de retour de 25 %, ce sondage est représentatif de l'opinion des répondants.

Dans l'ensemble, le Forum du futur 2025 PLANAT est perçu de manière très positive. Les réponses montrent une large adhésion au format participatif : plus de 90 % ont indiqué que le forum avait répondu à leurs attentes ou les avaient même surpassées. Les possibilités de réseautage, l'échange intersectoriel et l'atmosphère ouverte, axée sur le dialogue, ont été particulièrement appréciés.

Concernant le contenu, il ressort du sondage que le forum a donné de précieuses impulsions – tant pour le domaine de travail de chacun que pour la conception de dialogues participatifs sur les risques. La pertinence de la stratégie (2018) a elle aussi été confirmée : 80 % des répondants l'ont jugée importante pour leur travail, en particulier sous l'angle de l'adaptation aux changements climatiques, de la gestion intégrée des risques et de la collaboration intersectorielle.

Plusieurs personnes ont regretté l'absence de décideurs politiques parmi les participants. Certaines ont par ailleurs appelé de leurs vœux une représentation accrue des domaines des finances et de la construction.

Enfin, des répondants souhaitaient des pistes de solution plus concrètes, une plus grande profondeur thématique et une orientation plus prononcée sur les résultats.

Dans l'ensemble, l'évaluation confirme que le Forum du futur 2025 est perçu comme un format novateur et précurseur qui rend possible de nouvelles formes de dialogue en rapport avec la gestion des risques liés aux dangers naturels.

Les retours des participants sont des indications précieuses pour le développement de futures manifestations, notamment en ce qui concerne l'implication stratégique d'acteurs centraux et les perspectives de mise en œuvre.

16 Résultats et perspective

16.1 Résultats et constats du Forum du futur PLANAT

Une forme de congrès qui utilise les aptitudes collectives de l'ensemble des participants

Le Forum du futur PLANAT est un congrès qui, par sa forme, est parvenu à jeter des ponts entre le transfert de savoir et un dialogue interdisciplinaire et intersectoriel. Les défis communs ont été définis sur cette base et les pistes de solution élaborées intègrent différents points de vue et contribuent à une meilleure compréhension commune de la culture du risque. Le Forum du futur peut ainsi servir d'exemple pour l'organisation de congrès, mais aussi de séances et d'autres modèles de collaboration pour progresser ensemble.

→ Le forum du futur encourage à apprendre ensemble sans préjugés.

La mise en réseau est la condition préalable au dialogue interdisciplinaire et intersectoriel

Une gestion intégrée des risques réussie implique que toutes les parties s'engagent dans un dialogue intense à un stade précoce : les responsables, les entités assumant un risque et les personnes concernées. S'agissant de la mise en œuvre de la GIR, par exemple dans le cadre de projets dans les cantons et les communes, cette implication précoce et interdisciplinaire des acteurs n'est toutefois pas systématique.

→ Le Forum du futur met en réseau différents niveaux de l'État, différentes institutions et entreprises, et encourage ainsi la prise de conscience à l'égard des tâches communes et des domaines d'influence.

Aborder les champs d'action

Les trois champs d'action perçus comme étant les plus importants sont les suivants :

- Dialogue interdisciplinaire sur les risques, à tous les niveaux : 23 %
- Formation interdisciplinaire, commencer à un stade précoce, apprendre la communication : 21 %
- Gestion des changements climatiques, intégrer les nouveaux dangers : 17 %

→ Le Forum du futur pose un jalon pour l'élaboration commune de solutions et place toutes les parties impliquées face à leurs responsabilités afin qu'elles développent des solutions dans les domaines identifiés.

16.2 Suite des travaux de PLANAT

PLANAT travaille, sur mandat du Conseil fédéral, à trois niveaux :

1. Travail stratégique
2. Sensibilisation
3. Coordination

Le cycle de la stratégie mène de l'actualisation de la stratégie « Gestion des risques liés aux dangers naturels » – la dernière fois en 2018 – à l'accompagnement de son ancrage puis au controlling stratégique. Ce dernier permet de vérifier quels domaines ont déjà appliqué la stratégie et de localiser les lacunes de la mise en œuvre. PLANAT prévoit d'effectuer le controlling au cours des deux prochaines années. À son tour, le controlling constitue la base de la révision de la stratégie. Les obstacles évoqués au Forum du futur seront pris en compte dans le controlling stratégique.



Le domaine de la sensibilisation est marqué par la vision développée dans la stratégie : « Nous sommes une société compétente en matière de risques, qui gère les risques liés aux dangers naturels en connaissance de cause et en anticipant l'avenir. » Cette gestion consciente et tournée vers l'avenir a été le fil rouge du Forum du futur PLANAT.

La gestion des risques liés aux dangers naturels exige une collaboration à large échelle et une coordination entre les personnes concernées et les parties impliquées. PLANAT préconise que les analyses des risques et la planification des mesures soient réalisées de manière participative afin que les personnes concernées, les autorités et les spécialistes puissent élaborer ensemble des solutions optimales. Cette collaboration, même sans les personnes concernées, a été testée de manière répétée au Forum du futur, dans des constellations sans cesse renouvelées.

Après le Forum du futur, PLANAT a réparti les champs d'action en trois catégories :

- intersectoriel-stratégique
- sectoriel
- intersectoriel-opérationnel

et a ensuite donné la priorité aux champs d'action intersectoriels-stratégiques, c'est-à-dire à ceux qui appartiennent au domaine d'activité de PLANAT. Il en résulte les priorités suivantes, qui seront précisées par PLANAT :

Adaptation aux changements climatiques

- PLANAT encourage la prise en compte des risques climatiques dans les secteurs
- PLANAT accorde, dans ses publications, une plus grande place aux dangers naturels influencés par les changements climatiques.

Dialogue sur les risques

- PLANAT développe la culture du risque
- PLANAT encourage la participation dans le cadre du dialogue sur les risques
- PLANAT renforce la compréhension du dialogue sur les risques
- PLANAT promeut des aides à la mise en œuvre du dialogue sur les risques, telles que 'Reise zum akzeptierten Risiko', entre autres.
- PLANAT encourage la mise en réseau interdisciplinaire et l'échange d'exemples, de connaissances et de compétences.

Stratégie

- PLANAT continue à diffuser la gestion intégrée des risques, finalise la mise à jour du niveau de sécurité et le publie

Formation et formation continue

- PLANAT s'engage dans des programmes de formation continue, encourage l'interdisciplinarité, une approche globale et des processus participatifs

Renforcer le dialogue avec la politique

- PLANAT développe des cadres et des possibilités pour renforcer les échanges avec les milieux politiques

Adaptation des bases légales

- PLANAT encourage la mise en œuvre de la gestion intégrée des risques et l'inscription de la prévention des dangers naturels dans les lois

